

L'Uganda

La guerre civile fomentée et stipendiée par des officiers anglais dans l'Uganda, a attiré l'attention de l'Europe entière sur cette région de l'Afrique orientale. Quelques notions sur ce pays et sur les événements qui ont amené la situation actuelle intéresseront sans doute nos lecteurs.

Une suite de chefs, supérieurs à leurs voisins sous le rapport de l'intelligence et de l'esprit de gouvernement, ont fait de l'Uganda un Etat de deux millions d'habitants, plus solidement organisés que les peuplades qui les entourent.

Mtési, le prédécesseur du roi actuel, était ce que l'on peut appeler un barbare de génie. En 1860, au moment où il venait de monter sur le trône, il était païen, féroce comme tous les despotes sous cette latitude; il s'offrait le plaisir de faire étrangler de temps à autre quatre ou cinq femmes pour donner à « l'homme blanc » une haute idée de son pouvoir. Mais il montrait déjà une remarquable aptitude au commandement.

Stanley le trouva quinze ans plus tard devenu Musulman et capable de plier ses instincts de cruauté native aux nécessités de la politique. Il s'était donné une armée nombreuse et avait constitué un véritable gouvernement. L'Uganda, mis à l'abri des invasions de ses voisins, était devenu très prospère.

Stanley en fit un protestant fervent. L'Angleterre s'empressa de lui envoyer quelques-uns de ses missionnaires; il les combla de faveurs et les prit pour conseillers. Les « Pères Blancs » du cardinal Lavignerie arrivèrent à leur tour; Mtési se fit catholique et ne jura plus que par les religieux. Il les fit entrer dans ses conseils à la place des protestants et leur confia l'éducation de l'aîné de ses fils.

Il y eut alors dans l'Uganda une population catholique, une population protestante et une population musulmane au milieu de la population païenne.

Le roi actuel, Mwanga, commença par persécuter les catholiques; l'Uganda eut son martyrologe; des femmes, des enfants, se laissèrent torturer plutôt que d'adjurer leur foi. Puis, le persécuteur chassé par les musulmans, se réfugia dans la province où les chrétiens étaient majorité, redevint catholique et fut rétabli sur son trône par ceux qu'il avait persécutés.

Au milieu de ces événements se présentèrent trois officiers anglais, Jackson d'abord, puis Lugard et Williams. C'étaient les représentants de la Compagnie anglaise de l'Afrique orientale.

Les officiers anglais étaient à la tête d'une bande armée de fusils à tir rapide et traînant avec eux une mitrailleuse. Ils vinrent en aide à Mwanga, lui remirent un drapeau anglais et lui firent signer un papier comme les sergents recruteurs obtiennent la signature des gens qu'ils enrôlent dans les tavernes de Londres. Il est permis à un roi nègre de ne pas très bien saisir la différence qui existe entre la protection et le protectorat. Il crut être l'allié de l'Angleterre; il était devenu le vassal de la Compagnie anglaise.

Ce fut l'origine de la guerre civile. Pokino, dont Mtési avait fait un gouverneur de province et une sorte de premier ministre,